

# **SUPERVISION**

**Témoignages des employés dans le monde de l'hôtellerie de luxe**

création de La Compagnie Khma

texte de Sonia Chiambretto  
édition l'Arche 2020.

Lien teaser ( 2 min ) : <https://vimeo.com/1008593121>



# Compagnie Khma



CONTACT

Mail de la compagnie : [ciekhma@gmail.com](mailto:ciekhma@gmail.com)  
Directrice artistique : [anna.kobakhidz93@gmail.com](mailto:anna.kobakhidz93@gmail.com)  
+336623596633  
[https://www.instagram.com/cie\\_khma/](https://www.instagram.com/cie_khma/)

# DISTRIBUTION

Texte : **Sonia Chiambretto**

Mise en scène : **Anna Kobakhidzé**

Lumières : **Andriàn Noguera Incardona**

Décors : **Grégoire Laisné**

Costumes : **Mariam Mikadzé**

Interprètes : **Stéphanie Chevallier, Constance Dujour, Laura de Filippo, Paul Hayat, Hugo Lecomte, Kolya Philippe, Sarah Richard, Camille Tannous**

Assistante Dramaturgie : **Ornella Touati**

Crédit photo : **Victor Paimblanc**

L'œuvre Supervision de Sonia Chiambretto est publiée et représentée par l'Arche.

# COMÉDIEN.NE.S

Sarah Richard  
Hugo Lecomte



Camille Tannous  
Paul Hayat



Kolya Philippe  
Constance Dujour



Stéphanie Chevallier  
Laura de Filippo



# RESUMÉ DU PROJET

Des codes de comportements protocolaires à l'école hôtelière, en passant par les échanges saisis dans les couloirs de l'hôtel, jusqu'aux retours clients sur Tripadvisor, Supervision nous ouvre la porte de la grande entreprise de l'hôtellerie de luxe. Elle dessine une cartographie sensible de l'espace social et du travail à travers une constellation de témoignages des employés d'un hôtel 7 étoiles.

Supervision raconte avec un humour décapant la violence qui mine les métiers précaires du service. La puissante oralité de l'écriture de Chiambretto joue avec les codes dominants du langage managérial et les chocs des rapports hiérarchiques entre employé(e)s. 8 comédien(ne)s incarnent plusieurs personnages amenés à témoigner sur leurs rapports au travail. Le récit de soi devient alors un terrain où le langage personnel peut se déployer.

Notre projet interroge l'oubli de soi au travail. Entre le besoin d'appartenance à l'entreprise et la désillusion sur l'avenir, l'absurdité du travail rébarbatif et les harcèlements subis donnent place à l'épuisement physique et moral. Un élan collectif sous forme d'une grève poétisée se fait alors entendre comme un instinct de survie.



# NOTE D'INTENTION

Pour déployer un travail de cœur, j'ai pris pour objet le groupe, comme centre de gravitation d'une histoire. Le dynamisme du cœur impulse les prises de paroles individuelles. C'est ma conviction intime - la force du collectif permet une mise en lumière des individualités. C'était le début de ma démarche artistique. Par la suite m'est apparu le sujet que je voulais défendre.

Sensible à la précarité présente dans le monde du travail, j'ai été saisie par le texte de Sonia Chiambretto. À partir de témoignages documentaires, elle construit une étude sociologique du milieu de l'hôtellerie et de la restauration: celui des employés résignés dans des formes de souffrance, traversant tous les âges et souvent issus de l'immigration. En tant qu'étrangère en France, je suis familière avec les problématiques d'assimilation d'une langue étrangère et les contraintes économiques que représente l'éloignement de son pays d'origine. Ayant une expérience variée dans les jobs alimentaires, j'ai toujours voulu déjouer les codes imposés par le système d'emploi pour les transformer dans un cadre artistique. Mais au-delà d'une expérience personnelle, Supervision décrit des situations en lien avec une vision du travail et soulève des questions centrales dans la construction de notre société. L'écriture de Sonia poétise les codes de langages modernes pour parler d'une réalité universelle: ces enjeux de pouvoirs, de concurrences, de frustrations et de doutes sur l'avenir.

Le projet Supervision est né avec les comédien(ne)s de l'école Claude Mathieu. Nous étions à la même enseigne dans la mesure où nous sortions d'une école pour arriver dans le monde du travail. Ce moment charnière est parfois difficile à vivre économiquement et façonne notre manière de rêver. Parler des métiers précaires et les transformer artistiquement permettait d'apporter de la joie.

Dans le travail nous avons questionné les conditionnements des employés dans les systèmes d'entreprises. En laboratoire, nous avons raconté un moment particulier de notre expérience d'employé, en utilisant le dispositif d'interview de la pièce. Il s'agissait de se souvenir d'une confrontation avec une figure d'autorité, durant laquelle on avait refusé d'obéir aux injonctions et étions allés à l'encontre de ce qui nous était demandé. À la fin, malgré des cas de figure différents, il y avait un point commun entre toutes nos histoires: le sentiment jouissif de retrouvaille avec soi, la sensation d'être auteur de quelque chose.

# LA MISE EN SCÈNE

La mise en scène vise à traduire un univers épuré, ordonné et stérile à travers un unique objet scénographique: une boîte miroitante amovible, qui se déploie sous plusieurs angles. Un son techno minimaliste de l'artiste Richie Hawtin véhicule l'aspect chronophage et sombre du temps surveillé. Des moments chorégraphiés en chœur accentuent une impression d'efficacité des corps.

La fiction cinématographique, notamment le registre du thriller, prend le pas pour venir raconter l'enfoncement des employés dans un travail mécanisé et harassant. Avec l'arrivée burlesque et grinçante du fantôme de l'hôtel, la machine de l'entreprise tombe peu à peu en panne. Un élan collectif de solidarité entre employés se fait alors entendre brutalement sous une forme de grève poétisée.



# EXTRAITS DE TEXTE

«Comme je vous le dis et vous le répète, je suis solidaire.  
Je travaille pour qui ? pour le Groupe.  
Mimi travaille pour qui ? pour le Groupe.  
Lili travaille pour qui ? pour le Groupe.  
Qui a conçu l'Hôtel ? Le Groupe.  
Je ne rends pas service à un collègue, je rends service au Groupe.»

*Samy, 30 ans  
Polyvalent*

Aller vers les clients.  
Parler avec eux.  
Je n'osais pas trop.  
C'est venu avec le temps.  
Servir me plaît.  
Je n'y vais pas à reculons.  
J'oublie les soucis.  
Je n'y vais pas à reculons, j'y vais avec plaisir.  
Tout me plaît dans le service.  
C'est un plaisir de travailler.  
Je ne me vois pas faire autre chose.  
Je ne me vois pas faire autre chose que ce que je fais là.  
J'y pense, mais non.  
Je ne me vois pas autrement. Je le dis.  
Je ne me vois pas autrement que comme ça.  
C'est un choix, je ne le regrette pas.  
Je ne le regrette plus maintenant.

« Table 16, on envoie s'il vous plaît ! »

*Ana, 28 ans  
Commis de salle*

# LA SCÉNOGRAPHIE

Supervision est une déambulation dans le grand et démesuré PalaceBlueHôtel. Pour évoquer cette traversée et les différents espaces de l'hôtel, nous avons créé des portes amovibles réunis dans une structure tournante. Ces portes amovibles nous permettent d'évoquer des espaces concrets de l'hôtel comme les vestiaires, l'ascenseur ou encore l'entrée de l'hôtel. La structure évoque également un espace renfermé qui est celui de la cellule ; les élèves à l'école hôtelière sont resserrés entre les portes, comme des sardines, en proie à la rigueur et aux règles d'uniformisations. Elle incarne aussi un objet plus abstrait. Les portes de la structures étant des miroirs, elles donnent à voir le monde de l'entreprise comme étant la fabrique à illusions. Les acteurs de cette économie se trouvent parfois démultipliés, confondus dans la masse ou face à leur propre reflet.

Dimension: 1 porte = 2 m de hauteur et 1.5 de largeur

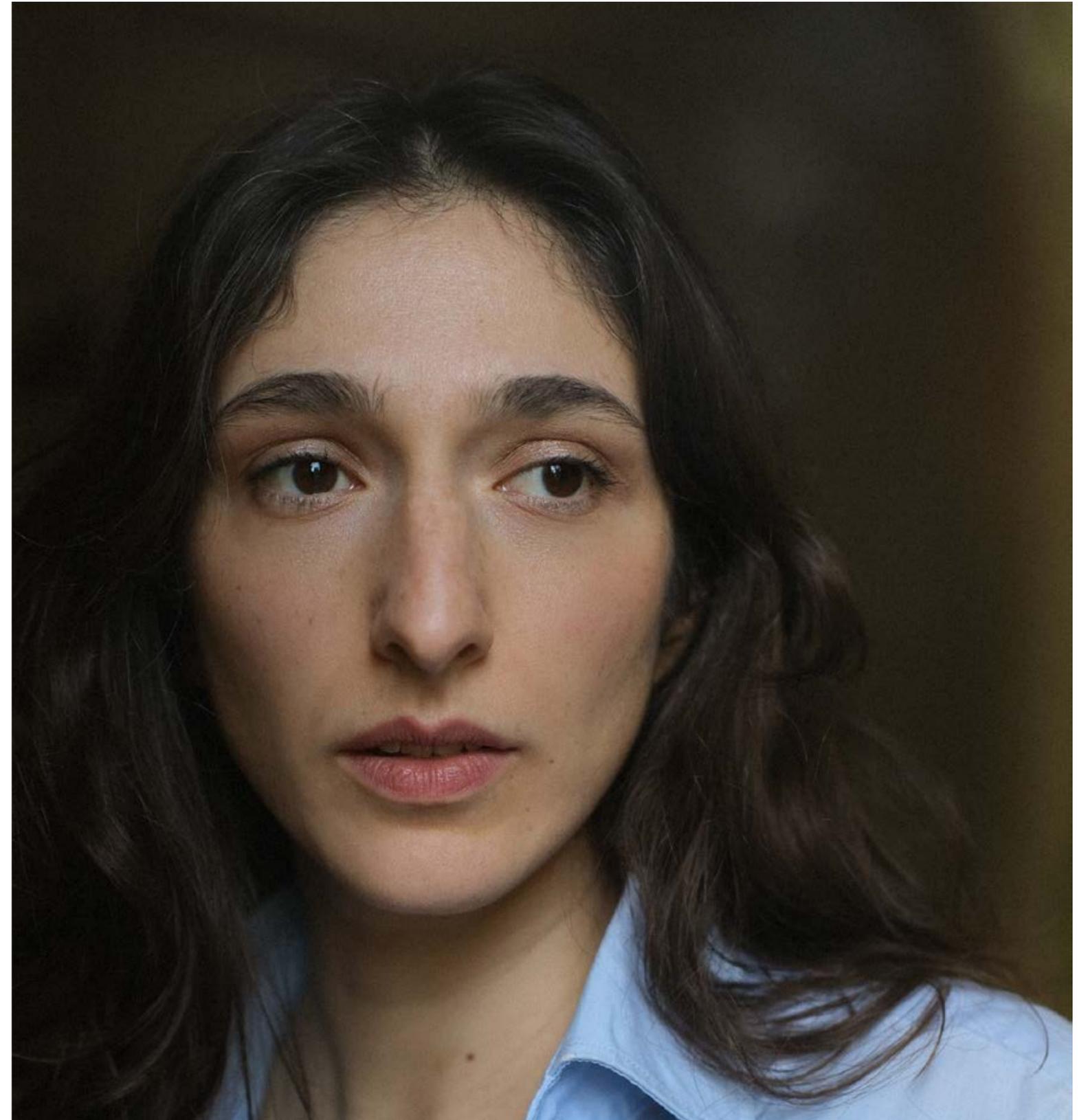
Matériaux: Tissue mousseline , mirror foil, cadran en bois, cadran de soutien en métal pour la porte du milieu, mdf en support du mirror foil, 6 roues de 7cm de hauteur et 4 gonds.



# DIRECTRICE ARTISTIQUE

Anna Kobakhidze est née en 1993, à Tbilissi en Géorgie. Elle a été admise à l'Institut National de Théâtre et de Cinéma de Tbilissi en 2012 en mention mise en scène. Arrivée en France en 2013, elle obtient une licence d'études cinématographiques à Paris 7 Diderot. Après un an de Master en «Lettres et arts», elle quitte la fac pour une formation de comédienne à l'École d'Art Dramatique du Lucernaire. En 2019 elle est assistante à la mise en scène avec Tatiana Spivakova sur le projet *Passagères*.

En 2021 elle intègre l'école Claude Mathieu et participe à la création de plusieurs ateliers en tant que comédienne. En 2024 elle obtient carte blanche aux ateliers de mise en scène pour la maquette *Supervision* de Sonia Chiambretto.



# LA COMPAGNIE KHMA

La compagnie Khma naît en 2024 de la nécessité d'engagement dans la société par le spectacle vivant. Elle réunit au plateau huit élèves de l'école Claude Mathieu qui se sont rassemblés sous la direction d'Anna Kobakhidzé autour de son premier projet Supervision. L'identité de la compagnie se construit autour d'une réflexion qui lie les enjeux de collectivité et la révélation de l'individu.

Khma signifie «la voix» en géorgien. Offrir sa voix c'est s'édifier dans la société. Elle symbolise l'exhibition de l'âme dans ses formes les plus diverses vers le monde du dehors. Parfois elle agit comme un appel de quelque chose qui résiste à l'oubli et à l'indifférence.

